

Ford va remettre son logo au fronton de son usine girondinePar **Les Echos** | 27/05 | 07:00**Le constructeur américain a signé vendredi un accord cadre.****1.000 emplois seront maintenus pendant cinq ans et 125 millions d'euros investis.**

L'usine de Blanquefort devrait produire 160.000 boîtes de vitesses de nouvelle génération chaque année. - Photo AFP



Ford le retour ! Le constructeur a signé vendredi avec les pouvoirs publics un accord-cadre par lequel il s'engage à préserver 1.000 emplois sur son site girondin. Symboliquement, l'événement s'est d'ailleurs déroulé en plein coeur de l'usine de Blanquefort en présence de Dirk Heller et de Jeff Wood de Ford Europe. En marge de la signature, Ford a aussi accepté le principe de voir son logo revenir au fronton de l'usine, qui redeviendrait Ford Aquitaine Industries au mois d'août.

Sur le fond, il n'y avait pourtant guère de suspense puisque Ford a déjà consenti 120 millions d'euros d'investissement pour réaménager cette usine inaugurée en 1973. Sa boîte de vitesses de nouvelle génération, 6F35, aujourd'hui produite aux Etats-Unis et d'ici à un an en Chine, le sera aussi à Blanquefort. L'Etat et les collectivités s'engagent à verser 20 millions d'euros (aide à l'investissement et financement du chômage partiel), sous réserve que l'emploi soit maintenu pendant cinq ans.

Aujourd'hui en phase de pré-production, les nouvelles lignes de fabrication seront opérationnelles à partir du 4 juillet prochain.

Le site devrait être capable de produire 160.000 unités par an. « *Tout commence maintenant avec le vrai challenge consistant à produire cette boîte de vitesses avec la qualité et au coût prévu* », prévient Jeff Wood, vice-président chargé de la production au sein de Ford Europe.

Etrange destin que celui de ce site de 120.000 mètres carrés situé dans le nord de l'agglomération bordelaise, dont les deux tiers ont été réaménagés depuis un an. Début 2009, le groupe américain s'en était débarrassé en le rebaptisant « First Aquitaine Industries » et en le revendant à un obscur groupe financier allemand, HZ Holding. Ce dernier n'a jamais tenu ses engagements, notamment de se lancer dans la fabrication de

pièces mécaniques pour éoliennes.

Une incertitude subsiste

Sous la pression de l'Etat, des collectivités et des syndicats, Ford est petit à petit revenu dans la partie. Il subsiste toutefois une sérieuse incertitude. La direction reconnaît que la production de la nouvelle boîte de vitesses, destinée à certains modèles comme le Kuga, n'occupera pas l'ensemble des salariés. La direction compte sur d'autres projets plus modestes comme la fabrication de racks pour le transport de pièces au sein des usines du groupe ou la production de carters de moteur. Désormais très au large, l'usine pourrait accueillir d'autres industriels ayant besoin de quelques mètres carrés. « *Nous sommes ouverts à tout* », explique Laurent Dudych, le patron de l'usine.

Frank Niedercorn

Correspondant à Bordeaux

Share

A LIRE AUSSI

Automobile : bras de fer entre concessionnaires et constructeurs

France-Inquiétudes pour l'avenir du site PSA de Rennes

L'Airbus A350 fait une première apparition à Toulouse

Quand le Financial Times charge l'élite française

Composants électroniques : un scénario catastrophe à 32.000 milliards de dollars

Tous droits réservés - Les Echos 2013